



LES PERLES DE LA PARACHA

Extraites des cours du Rav Hagoan Acher Kowalski Chlita



LE JOYAU DANS SON ÉCRIN

Qu'est-ce qui provoqua un retard et une erreur d'orientation ?

הזרוע אשר בו הנגע ויקרא י"ג, מ"ה

Or, le lépreux chez qui l'affection est constatée (Vayikra 13,45)

Au fil de la vie, on investit d'innombrables efforts pour parvenir à réaliser un but ou à réussir une certaine mission. Si un homme désire s'élever en Torah ou voir son fils progresser dans son étude, il consacre de longues heures d'étude à cet effet, paie parfois pour trouver des compagnons d'étude et fait appel à de nombreuses ressources pour acquérir la Torah divine. Il pourra écouter divers cours et consulter des éducateurs renommés. En bref, il ne ménage aucun effort pour parvenir au but qu'il s'est fixé.

De la même manière, une personne qui désire réussir sur le plan financier consacre des années d'étude à l'apprentissage de sa profession, ou investit une somme d'argent colossale censée être particulièrement rentable. Un Juif qui souhaite agrandir sa maison fait l'effort de faire signer ses voisins, se renseigne sur de bons entrepreneurs, mobilise d'importantes ressources financières, dans le but de construire une belle maison.

Parmi ces exemples, parfois, leur ambition se réalise, mais d'autres fois, ce n'est pas le cas. Malheureusement, notre monde est rempli d'individus qui ont investi des efforts et de la peine, de l'argent et du temps, des conseils et de la réflexion, mais malgré tout, ne sont pas parvenus au but qu'ils s'étaient fixé. De ce fait, une question s'impose : Pourquoi ?

Qu'a-t-il manqué dans leur investissement, qui n'a pas donné les résultats escomptés ? Comment est-il possible qu'après avoir déployé tant d'efforts et de ressources, les résultats ne soient pas satisfaisants ? Comment procéder pour assurer la rentabilité de nos investissements, qui produisent les résultats escomptés, nous permettant ainsi de pouvoir réaliser nos ambitions ?

Dans notre paracha, ce grand secret est dévoilé. Lorsque le lépreux se retrouve en isolation totale, une Mitsva de la Torah lui demande, en dehors de ces actions d'éloignement, la chose suivante : « Et il appellera : impur, impur ! » Il crie aux passants qu'il est impur. Ce précepte exige une réflexion : non seulement le lépreux doit se tenir à l'écart d'autres personnes, mais de plus,

il doit s'humilier et l'annoncer publiquement ?

Nos Sages expliquent dans le traité de Chabbath, que cet appel est lancé aux passants afin qu'ils prient pour lui. Les passants entendent cet appel : Je suis impur, je suis lépreux ! Ce cri éveillera leur compassion pour qu'ils prient en sa faveur. C'est le but de l'appel du *Metsora* : sensibiliser les passants et les inciter à déchirer le Ciel par leurs prières !

De même, nos Sages prodiguent un bon conseil à un homme qui, dans son verger, a un arbre qui ne donne pas de fruits. Ils lui recommandent de peindre l'arbre en rouge, pour indiquer qu'il est problématique. La peinture de l'arbre ne contribue pas à sa guérison, mais contribue au fait que les passants qui passent devant cet arbre "problématique" seront incités à adresser une prière au Maître du monde pour le propriétaire du verger, afin que ses arbres produisent de bons fruits !

Dans ces propos de nos Sages, le Gaon Rabbi Ye'hezkel Avramski zatsal fait une découverte importante : ceux qui sont dans la rue ne se trouvent pas dans la synagogue, en pleine prière, ou en train de réciter pendant 40 jours des Tehillim. Ils sont uniquement de passage, mais malgré tout...

L'espoir, c'est qu'ils apercevront le Juif lancer un appel ou l'arbre stérile, et feront une prière spontanée en pleine route. Ils fermeront les yeux un instant, réfléchiront au Metsora ou au propriétaire du verger et dans leurs propres mots, diront : « Mon Père, guéris de grâce le Metsora qui crie, donne des fruits à l'arbre stérile. » Car c'est dans ce but que le lépreux lance un cri et que le propriétaire du verger peint l'arbre en rouge, afin de sensibiliser les passants.

Chers frères, si nous voulons réussir dans tous les domaines, et rentabiliser nos investissements, associons à chaque effort, à chaque action, une prière émanant du fond du cœur. Ce n'est pas obligatoirement à la synagogue, lors d'une cérémonie officielle, etc. Cette prière spontanée, émanant du fond du cœur et adressée à notre Père céleste, nous apportera des résultats !

En cette période, le peuple juif se prépare pour la fête de Pessa'h : on nettoie la maison de fond en comble, on cuit des Matsot, on fait des achats. Dans ce contexte, il vaut la peine d'associer à ces efforts la récitation d'un chapitre des Tehillim du fond du cœur, même en une phrase : « Hachem, aide-moi à récuser la casserole, à éliminer toute trace de Hamets, à préparer des matsot méhoudarot, à trouver la robe dont j'ai besoin ! »

Afin que nos efforts portent leurs fruits, une prière est nécessaire de notre part. Celui qui ne voit pas que ses actions produisent

des résultats, doit intensifier ses prières. Associons la téfila à chacune de nos actions, et prions également pour notre entourage, et nous mériterons que le Créateur de l'univers exauce nos prières avec miséricorde !



L'ÉTOFFE TISSÉE D'OR

Une panne planifiée, une prière émouvante...

Cette histoire se déroule au début de l'hiver 2022. Un jeudi soir, un homme âgé quitta ce monde, et son enterrement fut fixé au vendredi après-midi. Le convoi funéraire devait partir de son domicile à Bné Brak en direction du cimetière de Richon Letsion. Le défunt laissait une famille nombreuse avec de nombreux descendants, qui comptaient tous participer à l'enterrement pour lui rendre les derniers honneurs.

Après le départ du convoi de Bné Brak, il s'avéra que l'un des gendres du défunt et sa famille n'étaient pas encore arrivés. Ils s'étaient trompés de route, et on décida qu'ils se rendraient directement au cimetière à Richon Letsion. Mais à l'arrivée au cimetière de Richon Letsion, on constata qu'ils n'étaient toujours pas arrivés et la famille était gênée de finir l'enterrement sans eux et décidèrent de les attendre.

Au bout d'une longue attente, la fille du défunt, son mari et ses enfants arrivèrent, embarrassés. Les membres de la *'hevra kadicha* se pressèrent de finir l'enterrement du défunt, du fait que l'heure du début du Chabbath approchait. Ils ignoraient toujours la raison du retard, mais pendant le Chabbath, lorsque toute la famille était réunie, ils firent le récit de leurs tribulations :

Le gendre avait fait une erreur dans la programmation de l'outil de navigation. Ils voulaient se rendre au cimetière de Richon Letsion, mais il avait inscrit par erreur le cimetière de 'Holon. À leur arrivée au cimetière de 'Holon, ils découvrirent l'erreur, qui leur coûta de précieuses minutes. Ils préparèrent alors un nouvel itinéraire...

Mais soudain, l'outil de navigation tomba en panne. Ne connaissant pas les lieux, ils se retrouvèrent aux confins du cimetière de 'Holon, cherchant un moyen d'atteindre le cimetière de Richon. Anxieux, ils ne trouvaient pas la route...

Ils tentèrent à plusieurs reprises de relancer l'outil de navigation, mais sans succès. Ils tentèrent alors de suivre les panneaux, mais là

non plus, sans beaucoup de succès. L'endroit était assez désert, et de ce fait, privés de choix, ils arrêtaient le véhicule devant un immeuble de bureaux. Un homme était posté devant l'immeuble, et ils lui demandèrent des indications pour Richon Letsion.

Devant sa réticence, ils leur expliquèrent qu'ils étaient en route pour un enterrement et étaient déjà en retard. L'homme leur répondit : « L'une de mes employées réside à Richon Letsion, et elle connaît certainement le chemin. Je vais la faire sortir plus tôt, pour qu'elle vous indique la route. » Juste après, une employée se présenta et monta dans la voiture, se proposant de les diriger vers le cimetière.

En chemin, elle leur raconta ceci : « Mon patron n'est pas un boss facile, et le plus gros point de friction tourne autour du vendredi. En ce moment, en hiver, le vendredi est très court, et je m'empresse de rentrer chez moi pour me préparer pour Chabbath. Mais mon employeur ne veut jamais me permettre de partir plus tôt... »

La femme prit une profonde inspiration et continua : « J'avais presque baissé les bras, mais pas tout à fait. Ce matin, je ne lui ai pas demandé de partir plus tôt, je savais qu'il n'y avait aucune chance. J'ai décidé de m'adresser à Celui qui prend vraiment les décisions : au Créateur du monde. À mon arrivée au bureau, je Lui ai adressé une prière afin qu'Il trouve un moyen de me faire sortir du travail plus tôt, pour me préparer sereinement au Chabbath... »

Il s'avère, continua-t-elle en souriant, que Hachem écoute chaque prière. Ainsi, le Créateur du monde vous a fait venir ici de manière déconcertante, a endommagé le système de navigation pour que quelqu'un vous indique la route, et j'ai eu le mérite que ma prière ait été entendue, de sorte que j'arrive à la maison extrêmement rapidement, bien plus tôt que prévu ! »

Alors que la femme faisait ce récit à la famille, celle-ci s'émut de découvrir que leurs tribulations avaient été orchestrées du Ciel par le Maître de l'univers, par Sa providence divine supérieure. En l'écoutant parler, la famille fit une autre découverte, comme le raconte le Rav Elimelech Biderman chlita :

Chers frères, méditez sur la faculté d'une prière si simple en apparence, d'une femme qui demande à sortir plus tôt le vendredi, qui vit des problèmes du quotidien comme nous tous. Mais elle choisit d'affronter le problème en s'adressant à Hachem, Père miséricordieux, qui écoute chaque prière. Et nous ne sommes pas surpris que sa prière ait été exaucée, entraînant des changements de programme pour toute une famille, car le Créateur du monde voulait exaucer sa prière !

Nous découvrons ainsi le moyen de résoudre nos problèmes et nos difficultés. Ayons

recours à tout moment à l'arme de la prière, associons à chacune de nos actions une imploration sincère, émanant du cœur à notre Père compatissant, afin qu'Il nous accorde la réussite. Et à cet effet, nous pouvons nous adresser à Lui à tout sujet, à tout moment et en tout lieu ! Ainsi, armés de la Téfila, Hachem exaucera toutes nos requêtes favorablement !



L'ÉTINCELLE DE VIE

La disparition des oiseaux...

La terrasse de la famille Cohen, résidant à Bétar Illit, située au dernier étage de l'immeuble, ressemblait à un champ de bataille contre les dégâts des oiseaux parasites. La famille pensait profiter d'une grande terrasse agréable, mais une certaine catégorie d'oiseaux parasites décida d'installer sur leur terrasse une résidence illicite. Ils s'installèrent au bout de la terrasse, firent venir d'autres oiseaux de cette terrible espèce, et rendirent les lieux inhabitables !

Outre le bruit incessant qu'ils faisaient subir à la famille toute la journée, les oiseaux apportaient avec eux un terrible fléau de saleté. Les jeux installés sur la terrasse étaient devenus très sales et le joli hamac était devenu inutilisable. De ce fait, la famille se munit de poisons pour les oiseaux et fit appel à d'autres moyens. Ils tentèrent toutes les Ségoulot possibles...

Mais malgré tous les efforts de la famille, les oiseaux étaient bien là. Chaque fois qu'ils passaient du temps à nettoyer la terrasse, en une journée, elle devenait impraticable. En dépit des conseils et des spécialistes, rien n'y fit : tout le monde baissa les bras face à ce phénomène étrange. Les oiseaux au bec orange et aux ailes noires avaient pris le contrôle de la terrasse, et aucune des actions entreprises contre eux n'avait d'effet...

Un jour, la mère de famille sortit sur la terrasse et découvrit que les oiseaux avaient disparu... La terrasse était propre et brillante, elle n'entendit aucune gazouillis et ne vit aucune saleté. Les oiseaux avaient disparu sans laisser de traces !

Toute émue, elle demanda à son mari s'il a entrepris quelque chose. Ils avaient tenté toutes les méthodes, suivi tous les conseils. Mais rien n'avait réussi, mais soudain, les oiseaux avaient disparu. Que s'était-il passé ? Quelle action avait-il entreprise ?

Son mari sourit, ce qui suscite la curiosité de son épouse. « As-tu fait quelque chose de

spécial récemment ? Comment cela s'est-il passé ? Cela a-t-il été onéreux ? » s'enquit-elle.

Le Rav Cohen répond aussitôt : « Oui et non. Oui : j'ai fait quelque chose d'exclusif. Et non, je n'ai rien investi de très cher. Je n'ai fait venir aucun spécialiste. J'ai choisi une autre méthode... » Et d'ajouter : « Je suis sorti un soir sur la terrasse, et j'ai à nouveau été bouleversé par ce que j'ai vu. J'ai nettoyé la terrasse pour la énième fois, et lorsque je me suis couché, je me suis dit que la situation était intolérable, et que la seule solution était de vendre l'appartement. Nous avons en effet tout tenté... »

Puis j'ai compris que nous n'avions pas vraiment tout fait. Nous avons convoqué tous les spécialistes possibles, investi une fortune, mis des fils et des poisons, etc., mais le plus important, nous l'avons négligé : nous n'avons pas adressé de prière au Maître du monde, qui dirige le monde !

À cet instant, allongé dans mon lit, j'ai fermé les yeux et j'ai engagé un dialogue en implorant Hachem. Je Lui ai raconté combien notre situation avec les oiseaux était intenable, en raison du bruit et de la saleté. J'ai prié en Lui demandant de nous éliminer cette nuisance, et que les oiseaux s'installent ailleurs...

J'ignore combien de temps dura cette prière, mais lorsque j'ai ouvert les yeux, c'était le matin. Je me suis endormi, en espérant que ma prière adressée au Maître de l'univers résolve le problème. Lorsque je me suis levé pour une nouvelle journée, je me suis frotté les yeux : les oiseaux avaient disparu sans laisser de trace... »

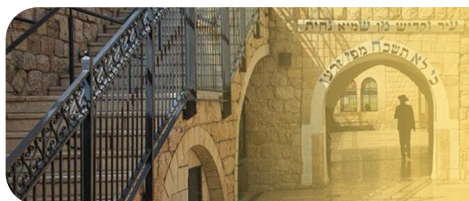
Puis le Rav Cohen ajouta : « J'ai suivi le développement pendant quelques jours et découvert que ma prière avait fait immédiatement effet, les oiseaux étaient bel et bien partis. Ce problème qui nous avait accompagnés pendant des années s'était dissipé. Seule la téfila avait apporté dans son sillage la délivrance ! »

Ce récit exceptionnel, paru dans Dirchou, nous fait réfléchir : des problèmes qui ont dérangé des gens pendant des années, qu'ils ont tenté de combattre par divers moyens onéreux sans succès, ont été résolus par une prière sincère. C'est elle qui a apporté la délivrance et résolu définitivement le problème !

Chers frères, cet instrument puissant est également à notre portée chaque jour, à chaque instant, et en chaque lieu. Le Créateur de tous les mondes attend d'entendre nos prières, et la délivrance est proche. Adressons-Lui toutes nos prières avec sincérité, dans nos mots et notre langue, avec nos instruments. Nous pourrions ensuite Le remercier à haute voix : Béni sois-Tu, qui écoute les prières !

Ce feuillet est extrait
des enseignements du Rav Hagaon Acher Kowalski Chlita
perles2paracha@gmail.com

Afin d'écouter son cours de *daf hayomi* ou d'autres sujets,
veuillez composer le numéro suivant
073-295-1342



Vous voulez être partenaire du Rav ?
Des centaines d'enfants réciteront le Chéma Israël grâce à vous | Des délivrances
Des initiatives pour encourager l'observance du Chabbath | Des cours à des prisonniers
Appelez dès aujourd'hui !

Pour faire des dons ou verser une somme en souvenir d'un proche (il est possible de le faire par carte bleue)
afin de soutenir la diffusion de ce feuillet, veuillez nous contacter au **053-311-0710**
Il est également possible de faire un don par Nedarim Plus